

Contrôle continu n°2

Corrigé

Exercice 1

Soit $f(x, y) = x \cos(x + y) - \sin(x + y)$.

1. Montrer qu'il existe $\delta > 0$ et une fonction de classe C^2 , $\varphi :]-\delta, \delta[\rightarrow \mathbb{R}$ tels que $\varphi(0) = \pi$ et pour tout $x \in]-\delta, \delta[$, $f(x, \varphi(x)) = 0$.

Réponse : On vérifie que : f est de classe C^2 , $f(0, \pi) = 0$ et que $\frac{\partial f}{\partial y}(0, \pi) = -x \sin(x + y) - \cos(x + y)|_{(x,y)=(0,\pi)} = -\cos(\pi) = 1 \neq 0$. Alors, d'après le théorème des fonctions implicites, il existe un intervalle de la forme $]-\delta, \delta[$ et une fonction $\varphi :]-\delta, \delta[\rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^2 tels que $\varphi(0) = \pi$ et pour tout $x \in]-\delta, \delta[$, $f(x, \varphi(x)) = 0$.

2. Déterminer le développement limité de φ à l'ordre 2 en $x = 0$.

Réponse : On dérive par rapport à x l'identité $f(x, \varphi(x)) = 0$. On obtient :

$$\cos(x + \varphi(x)) - x(1 + \varphi'(x)) \sin(x + \varphi(x)) - (1 + \varphi'(x)) \cos(x + \varphi(x)) = 0$$

En $x = 0$, on aura $-1 + (1 + \varphi'(0)) = 0$ i.e $\varphi'(0) = 0$. On dérive un seconde fois l'identité $f(x, \varphi(x)) = 0$, on trouve :

$$\begin{aligned} -2(1 + \varphi'(x)) \sin(x + \varphi(x)) - x\varphi''(x) \sin(x + \varphi(x)) - x(1 + \varphi'(x))^2 \cos(x + \varphi(x)) \\ + (1 + \varphi'(x))^2 \cos(x + \varphi(x)) - \varphi''(x) \cos(x + \varphi(x)) = 0 \end{aligned}$$

En $x = 0$, on obtient $\varphi''(0) = 0$. Donc, le développement limité à l'ordre 2 de $\varphi(x)$ en $x = 0$ est égal à

$$\varphi(x) = \varphi(0) + \varphi'(0)x + \frac{1}{2}\varphi''(0)x^2 + o(x^2) = \pi + o(x^2)$$

Exercice 2

Soit $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x, y, z) = (x - 1)^2 + (y - 2)^2 + (z - 3)^2$.

1. Déterminer la nature des points critiques de f .

Réponse : Les dérivées partielles $\frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) = 2(x - 1)$, $\frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) = 2(y - 2)$ et $\frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = 2(z - 3)$ sont nulles si et seulement

si $(x, y, z) = (1, 2, 3)$. Ainsi, f a un seule point critique : le point $(1, 2, 3)$. Comme $f(1, 2, 3) = 0$ et $f(x, y, z) \geq 0$ pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ (somme de carrés), alors $f(x, y, z) \geq f(1, 2, 3)$ pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, d'où f atteint son minimum global (strict) en $(1, 2, 3)$.

2. Soit $g : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction définie par $g(x, y, z) = 3x + 2y + z + 4$ et $S = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, g(x, y, z) = 0\}$.

(a) Vérifier que Dg ne s'annule pas sur S .

Réponse :

le gradient $\nabla g(x, y, z) = \left(\frac{\partial g}{\partial x}(x, y, z), \frac{\partial g}{\partial y}(x, y, z), \frac{\partial g}{\partial z}(x, y, z)\right) = (3, 2, 1) \neq (0, 0, 0)$. Ainsi Dg ne s'annule en aucun point de \mathbb{R}^3 , en particulier ne s'annule pas sur S .

(b) Déterminer l'unique point a en lequel la restriction de f à S est susceptible de présenter un extremum.

Réponse : Comme Dg est ne s'annule pas sur S , on peut utiliser la méthode des multiplicateurs de Lagrange pour déterminer a .

$$\begin{cases} Df(x, y, z) = \lambda Dg(x, y, z) \\ g(x, y, z) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2(x-1) = 3\lambda \\ 2(y-2) = 2\lambda \\ 2(z-3) = \lambda \\ 3x + 2y + z + 4 = 0 \end{cases}$$

Ce système a pour solution $\lambda = -2$, $x = -2$, $y = 0$ et $z = 2$. ainsi $a = (-2, 0, 2)$.

(c) Montrer que pour tout $(x, y, z) \in S$ on a $f(x, y, z) = f(a) + \|(x, y, z) - a\|_2^2$.

Réponse :

$f(a) = f(-2, 0, 2) = (-3)^2 + (-2)^2 + 1^2 = 14$. $f(x, y, z) = (x-1)^2 + (y-2)^2 + (z-3)^2 = x^2 + y^2 + z^2 - 2x - 4y - 6z + 14$. $\|(x, y, z) - a\|_2^2 = (x+2)^2 + y^2 + (z-2)^2 = x^2 + y^2 + z^2 + 4x - 4z + 8$. Ainsi, $f(x, y, z) - f(a) - \|(x, y, z) - a\|_2^2 = -6x - 4y - 2z - 8 = -2(3x + 2y + z + 4) = 0$ si $(x, y, z) \in S$. D'où l'égalité.

En déduire les extrema de la restriction de f à S .

Réponse : Comme $\|(x, y, z) - a\|_2^2 \geq 0$ alors

$f(x, y, z) = f(a) + \|(x, y, z) - a\|_2^2 \geq f(a)$ d'où la restriction de f à S atteint son minimum global en $a = (-2, 0, 2)$.

Que représente géométriquement $\sqrt{f(a)}$?

Réponse : $\sqrt{f(x, y, z)} = \sqrt{(x-1)^2 + (y-2)^2 + (z-3)^2} = \|(x, y, z) - (1, 2, 3)\|_2$ alors $\sqrt{f(a)} = \min_{(x,y,z) \in S} \sqrt{f(x, y, z)} = \min_{(x,y,z) \in S} \|(x, y, z) - (1, 2, 3)\|_2$, c'est donc la distance du point $(1, 2, 3)$ au plan affine S d'équation $3x + 2y + z + 4 = 0$.

Exercice 3

Soit $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ l'application définie par

$$f(x, y, z) = (e^y + e^z, e^x - e^z, x - y).$$

1. Montrer que la matrice jacobienne est inversible au point (x, y, z) .

Réponse : $\det J_f(x, y, z) = \begin{vmatrix} 0 & e^y & e^z \\ e^x & 0 & -e^z \\ 1 & -1 & 0 \end{vmatrix} = -e^z(e^x + e^y) < 0.$

comme le déterminant de la jacobienne de f est non nul en tout point, la matrice jacobienne est inversible en tout point.

2. Montrer qu'au voisinage de tout point, f est un difféomorphisme.

Réponse : f est de classe C^1 et de matrice jacobienne inversible en tout point, d'après le théorème d'inversion locale entraîne alors que f est un difféomorphisme local i.e. un difféomorphisme au voisinage de tout point.

3. (question bonus +2pts) f est-elle un C^1 difféomorphisme de \mathbb{R}^3 sur $f(\mathbb{R}^3)$?

Réponse : D'après le théorème d'inversion globale, f est C^1 difféomorphisme de classe C^1 si et seulement si f est un C^1 difféomorphisme local et injective.

On a montré que f est un difféomorphisme local de classe C^1 , il reste à montrer qu'elle est injective.

Soient (x, y, z) et $(u, v, w) \in \mathbb{R}^3$ tels que $f(x, y, z) = f(u, v, w)$.

Alors
$$\begin{cases} e^y + e^z = e^v + e^w \\ e^x - e^z = e^u - e^w \\ x - y = u - v \end{cases}$$

Comme $x - y = u - v$ est équivalent à $e^{x-y} = e^{u-v}$ d'où $e^x = e^y \frac{e^u}{e^v}$.

La somme des deux première équations donne $e^x + e^y = e^u + e^v$, et on obtient après substitution, $e^y \frac{e^u}{e^v} + e^y = e^u + e^v$ i.e. $e^y(1 + \frac{e^u}{e^v}) = e^u + e^v$

$\frac{e^u}{e^v} = e^v(1 + \frac{e^u}{e^v})$ ainsi, $e^y = e^v$ ce qui donne $y = v$ et qui entraîne
à son tour $e^x = e^u$ et $e^z = e^w$ i.e. $x = u$ et $z = w$.